16.06.23

ROSA

Gazette bimensuelle d'opposition à la guerre

N°21

ÉDITO : L'OCCIDENT JOUE SA MISE DANS LA « CONTRE-OFFENSIVE » UKRAINIENNE

Ce lundi 12 juin, lors d'un sommet réunissant l'Allemagne, la France et la Pologne, Emmanuel Macron a été clair : la « contre-offensive » ukrainienne a commencé « pour plusieurs semaines, voir mois ».

Une « contre-offensive » qui est dès lors l'agenda prioritaire d'un Occident ayant misé gros sur l'Ukraine pour se relancer au détriment de la Russie.

Pour mettre les bouchées double, l'Allemagne annonçait le 13 mai une nouvelle aide militaire de 2,7 milliards d'euros, la France à la mi-juin disait « intensifier les livraisons d'armes et de munitions » et le 19 mai c'est Joe Biden qui enfonçait le clou par l'autorisation de l'envoi d'avions de combat F-16.

Mais à première vue, les premiers jours de la « contre-offensive » ne se passent pas comme prévu : nombreux sont les chars occidentaux mis hors d'usage par la Russie. Cela rend fébrile les investisseurs occidentaux, comme l'illustrent les propos de ce général français :
«c'est toujours intéressant dans un monde capitaliste : on constate que les actions de fabricants de matériel occidental qui ont subi des pertes ont chuté en bourse» .

Dans un tel contexte, les derniers propos de l'ancien secrétaire général de l'Otan, Anders Fogh Rasmussen ont de quoi inquiéter. Il annonçait un possible engagement de soldats par la Pologne, voir aussi les États baltes si « aucune disposition de sécurité collective » n'étaient clairement formulées au prochain sommet de l'Otan les 11 et 12 juillet à Vilnius.

Il faut bien assurer un retour sur les investissements, y compris en alimentant toujours plus le feu de la guerre…

À travers cette «contre-offensive» apparaît tout le désastre du mot d'ordre occidental «l'Ukraine ne peut pas perdre» qui sonne comme une mise capitalistique pour la continuité de l'influence occidentale sur le globe.

Char occidental détruit durant la contre-offensive

EN BREF

Ce mercredi 7 juin 2023, à 408 voix pour et 87 contre, l'Assemblée nationale a voté en faveur de la **loi de programmation militaire** actant le doublement du budget militaire. Et cela dans l'indifférence politique et médiatique générale, actant de fait l'**acceptation du militarisme**.

« Le droit des peuples a trop souvent servi à justifier les pires annexions. Chaque impérialisme l'invoque pour servir ses intérêts » André Marty

BILLET D'HUMEUR

Il a belle allure le Macron avec sa prétention à s'opposer à l'ouverture d'un bureau de l'Otan au Japon (contre la Chine). Il défendrait là l'alliance atlantique originelle… Quel président radical, fidèle aux principes, quelle correction internationale !
Mais aurait-on oublié de lui rappeler que l'Otan est née de la nécessité du monde capitaliste de faire bloc contre le spectre rouge, contre l'URSS. Une menace qui a disparu depuis plus de 30 ans pour laisser la place à un nouvel âge d'or de l'accumulation planétaire euro-américaine régnant sans partage sur le globe.
Mais voilà que l'Otan se recycle bien pour défendre cette hégémonie, et si le président Macron se la joue de Gaulle, c'est qu'il n'est plus si sûr que sa puissance soit à la hauteur de l'élargissement du champ commandé par les Etats-Unis.

ELOY - SAY IS IT REALLY TRUE (1982) CULTURE

Eloy est un groupe de rock progressif allemand très connu en Europe à la fin des années 1970, début 1980. Avec un style proche de celui des Pink Floyd, il laisse une grande place aux synthétiseurs dans ses morceaux. L'album Time to Turn fait partie d'un projet consistant en deux albums de type science-fiction.
Le morceau se présente comme une suite de questions face à l'impression qu'un changement d'époque est arrivé, mais le doute subsiste, à force d'avoir été trompé. Il y est évoqué un grand changement d'état d'esprit dans lequel la guerre n'a pas de sens et où les opresseurs sont morts.
Les mots sont forts et très poétiques parlant d'une "lumière qui guérit les aveugles", une conviction menant à un nouveau pouvoir mais qui consiste en une lourde tâche.
En peu de mots on comprends évidemment que pour la paix, les idées sont primordiales et que de là seulement découle un nouvel ordre pacifié pour les peuples.

infos

Lire ROSA en ligne : rosalagazette.org
Envoyer une contribution (réflexion, dessin, poème, information, remarque...)
contact@rosalagazette.org

16.06.23

ROSA

N°21

LOISIR SUDOKU

6		5					4	3
	3				5	8	7	
				6			5	
9			3		2			
8	2	4	6				3	9
		6	7	8		1		
2		7	9					8
5			2				9	
	8		5		4	3		2

HISTOIRE/IDÉE : RELIRE LES MOTS SI JUSTES DE ROMAIN ROLLAND ÉCRITS EN 1935

« Ce n'est pas tout de vouloir la paix. Il faut vouloir aussi les conditions de cette paix. Et d'abord, il faut les connaître. De quelle paix s'agit-il ? Est-ce de cette paix, fille des batailles, que les généraux d'un pays vainqueur établissent sur les autres pays, après les avoir vaincus, foulés aux pieds et dépouillés ? Est-ce de celle qui, depuis des siècles, constamment défaite, refaite, et redéfaite, a mis dans les mains de deux ou trois États d'à présent un bon tiers de la terre et de son exploitation, bêtes et gens et biens...? En ce cas, je crains fort qu'une telle paix ne nécessite un état de guerre perpétuel, car elle est elle-même un état de guerre, elle est une paix de la force, et elle ne durera que ce que durera la force chargée de la garder (...) J'ai entendu, jadis, un grand businessman dire avec bonhomie ce mot, qui manque un peu de délicatesse, mais non point de bon sens : "en affaires, on ne peut pas à la fois manger et dormir. Il faut choisir..." Une paix qui mange et qui veut absorber une partie du monde, ne peut pas s'offrir le luxe de dormir à l'abri du souci ».